

PRISONNIER DE LA TOILE DU WEB

Une enquête de Paul X, détective privé

Une pièce de théâtre pour la jeunesse

de Jean-Pierre DURU

jpguru@club-internet.fr

(23 pages)

PRÉSENTATION DE PRISONNIER DE LA TOILE DU WEB

Paul X, détective privé, est appelé en catastrophe par la sœur d'un petit garçon qui lui demande de retrouver son frère qui, en jouant à un jeu vidéo, a suivi son avatar et se retrouve prisonnier dans la toile du web.

N'écoutant que son courage, Paul X s'embarque dans le monde virtuel et, de sites en sites internet plus étonnants les uns que les autres, il tente de retrouver le frère de la jeune fille.

Parviendra-t-il à déjouer tous les pièges qui lui sont tendus pour mener à bien sa mission.

C'est ce que vous découvrirez dans cette pièce pleine de suspense et d'humour.

Distribution modulable : 12 garçons et 7 filles

(La distribution relève des choix du metteur en scène et des enfants constituant sa classe ou son atelier théâtre. La distribution est modulable et les enfants peuvent jouer plusieurs rôles)

PERSONNAGES : par ordre d'entrée en scène

Paul X (H) *(ce rôle peut être tenu par plusieurs enfants (garçon ou fille) en fonction des scènes)*

Tina (F)

Super Papy (H)

Speedéboy (H)

Animatrice du jeu des lettres (F)

Zgleb (H)

Le blogueur (H)

1^{er} détecteur d'erreurs (H)

2^e détecteur d'erreurs (F)

Lui de Patelinville (H)

Elle de Patelinville (F)

Lui du site culturel (H)

Elle du site culturel (F)

Le sous-off officiel (H)

L'hôtesse (F)

Le chef des policiers cools (H)

Le policier cool (H)

La policière cool (F)

Le neveu (H)

SCÈNE I

Paul X : *(S'adressant au public)* Ah, cette nuit là, mes amis, ce n'était pas une nuit à mettre un détective dehors. Il pleuvait des cordes. J'avais juste envie d'être bien au chaud sous ma couette et de dormir, car je n'avais aucune affaire intéressante en vue.

Pas la moindre proposition d'espionnage commercial de la part de l'épicier de la rue d'en haut me demandant d'aller surveiller les prix de son concurrent l'épicier de la rue d'en bas et inversement.

Pas la moindre mamie venant me supplier de retrouver son bichon disparu qu'elle avait pomponné amoureuxment pour le concours des Miss canichettes du quartier.

Ah, mais, excusez-moi, je ne me suis pas présenté. Paul X, détective privé. Discrétion assurée sur toutes les affaires traitées : enquêtes, filatures, observations, etc... Mon père, détective privé lui aussi, me disait : « Détective, fils, c'est fait pour des gars qui font bouger la moelle de leur cervelle. Ce sont des athlètes du raisonnement mental, des gymnastes du neurone sur-vitaminé, des sportifs de la manipulation ; du genre Hercule Poirot ou Jules Maigret. Toi, tu as plutôt le cerveau lent et une fâcheuse tendance à rêver ton existence, tu ne pourras jamais faire ce métier. » Malgré tous ces handicaps, j'ai fini par succéder à mon père dans son cabinet de détective privé. Mais je suis un détective... **privé**... de moyens. Je n'ai même pas une secrétaire comme mes confrères des feuilletons télévisés, ni de saxophone pour me détendre quand l'ennui vient. *(Musique de jazz au saxophone)* Bon, je sens que je vais vite piquer un petit roupillon. La musique de la pluie qui fait des claquettes sur le trottoir va m'aider à m'endormir. *(Il s'assied et met ses pieds sur son bureau et on commence à entendre de ronflements)*
(Éclairage comme dans un rêve. Entrée de Tina ou une voix au téléphone)

La sœur : Paul ?

Paul X : *(baillant et se réveillant)* Oui.

La sœur : C'est moi.

Paul X : Ah, Salut Tina. Comment vas-tu ? Qu'est ce que tu me veux à cette heure ?

La sœur : Il faut que tu interviennes au plus vite. Mon petit frère s'est perdu sur le web.

Paul X : Quoi ? Qu'est ce que tu me racontes ?

La soeur : Il jouait derrière moi sur son ordinateur à son jeu électronique Super Héros. Et tout à coup je l'entends pousser un cri. Je me retourne... il avait disparu en suivant son avatar.

Paul X : Son **a-va-tar** ? Qu'est ce que c'est que ça ?

La sœur : C'est l'image qu'il prend pour participer à son jeu virtuel. Il a réussi à m'envoyer un message de je ne sais où il m'a écrit : « Je me suis perdu dans la toile. Je ne sais plus comment faire pour rentrer à la maison. Je ne sais plus où je suis. Tina, viens me chercher, je t'en prie»

La soeur : J'ai tout de suite pensé à toi. En tant que détective, tu pourras le retrouver facilement.

Paul X : Mais...mais comment je peux faire ?

La soeur : Il suffit que tu entres dans le jeu virtuel du site Super héros et je suis sûr que tu trouveras la bonne piste.

Paul X : Bon si tu le dis... Fais-moi parvenir par mail les sites informatiques qu'il fréquentait le plus souvent. Et peux-tu au moins me dire à quoi ressemblait son **avatar**, ça m'aiderait dans mes recherches ?

La soeur : Il portait le déguisement de Super Dupont Kid.

Paul X : Navré, mais je ne connais pas ce super héros.

La soeur : Super Dupont Kid porte une casquette blanche, un marcel rouge, un pantalon de jogging bleu fluo et il a gardé sa paire de pantoufles.

Paul X : (*dubitatif*) Bon... Je vais faire mon possible pour le retrouver, mais c'est bien parce que tu es mon amie, sinon...

La sœur : Je t'en prie, fais vite. (*Bruit d'un téléphone raccroché*)

Paul X : Fais vite, fais vite...elle est drôle, elle. C'était la première fois que je devais mener une enquête virtuelle sur Internet et je me demandais comment j'allais bien pouvoir retrouver le petit frère de Tina. (*Il va chercher son ordinateur portable et le pose sur ses genoux*) Je reçus rapidement la liste des sites Internet fréquentés par **Super Dupont Kid** et cliquai sur le jeu Super Héros. On me demandait quel était mon avatar ? Pas besoin d'avatar. Paul X, je suis, Paul X, je resterai. Je cliquai de nouveau et ... je disparus dans la toile du web.

NOIR

SCÈNE II

Super Papy et Speedéboy, puis Paul X

Super Papy : Figure-toi qu'il y eut un ouragan d'étoiles, le ciel se déchira par pans entiers, la nuit dévora le jour, les nuages s'enflammèrent. C'est

alors que j'ai crié au Dragon noir : « Si tu ne te calmes pas, je vais venir te chercher et te tirer par les oreilles ! »

Speedéboy : Ouah ! Même pas vrai !

Super Papy : Comment ça « Même pas vrai » ?

Speedéboy : Tu inventes Super Papy, tu n'es pas capable de tuer le Dragon Noir.

Super Papy : Ah, oui ? J'ai exterminé plus d'un monstre avant que tu ne viennes au monde, petit. Tiens, et avant-hier, **qui** a gagné le combat contre le tyrannosaure de l'au-delà ?

Speedéboy : Bof, c'était facile, je l'ai raté parce que j'ai voulu aller trop vite et mon fusil à électrons s'est enrayé.

Super Papy : Il n'empêche que c'est **moi** qui ai descendu le tyrannosaure.

Speedéboy : Et **qui** a gagné contre la pieuvre géante ?

Super Papy : Oh, évidemment, tu n'as pas de mérite. Mon harpon à ogives atomiques s'est accroché aux tentacules de la pieuvre. Mais **qui** a gagné la partie de petits chevaux de l'Apocalypse ? Hein ? Mes quatre chevaux sont rentrés **les premiers** dans les écuries d'Augias.

Speedéboy : Peut-être... mais **qui** a coupé toutes les têtes effrayantes de l'hydre de L'Erdre d'un seul coup de son épée magique Excalibur ? Hein ? Hein ? C'est moi !

Super Papy : D'accord. Mais qui a terminé le premier dans la course au bout du monde virtuel en évitant les coups de crocs et de griffes des tigrocéphales, les coups de becs et de piques des ptéranosaures et les coups de bottes et les coups de gueules des gardiens du temple africain. J'ai même eu le temps de te préparer un ragoût d'hippopotame en t'attendant.

Speedéboy : Évidemment, j'avais dû me battre contre un affreux gorille mangeur d'hommes qui m'a fait perdre mille points. Mais puisque tu ne veux pas admettre que je suis le plus fort, il va falloir nous départager Super Papy en nous affrontant en un combat loyal.

Super Papy : D'accord, je suis ton homme, Speedéboy. Je vais te ratiboiser.

Speedéboy : Moi, je vais te ratatiner.

Super Papy : Je vais te ratatouiller.

Speedéboy : Je vais te rata...te ratata... (*Entrée de Paul X. Speedéboy s'arrête et montre Paul X*) Attention Super Papy ! Un ennemi derrière toi. (*Super Papy se met en garde*)

Paul X : Non, non ! Ami ... ami... je suis un ami.

Super Papy : Qu'est ce que nous en savons.

Paul X : Vous voyez bien, je n'ai pas d'arme.

Speedéboy : Ça ne veut rien dire. La sorcière Méduse ne porte jamais d'armes, mais il n'empêche qu'elle transforme les humains en statues de pierre par son seul regard.

Super Papy : Et Exterminator !...Il peut vous couper un bras en un clin d'œil avec son regard laser.

Paul X : Je vous assure que je suis tout à fait normal. Je suis détective...

Super Papy : Vous vous êtes trompés de jeu virtuel, mon garçon. Ici ce sont les super héros qui s'affrontent. Le jeu des énigmes à résoudre n'est pas sur ce site.

Paul X : Je recherche un petit garçon dont l'avatar est Super Dupont Kid.

Speedéboy : Ah, Super Dupont Kid ! Je l'ai battu tout à l'heure en combat singulier à l'épée bionique.

Paul X : Comment ça ?

Speedéboy : A peine arrivé, il a foncé sur moi à la vitesse grand **W**. Je l'esquive et en passant je lui donne un coup d'Excalibur. Il pare le coup et me décoche un coup de savate que j'évite. Il sort son parabellum électronique, il tire, l'arme s'enraye. J'ai eu chaud. J'avance vers lui avec mon Excalibur. Il la brise avec son épée à rayon laser foudroyant. Mais prompt comme l'éclair je sors de ma chaussette mon petit revolver surprise à canon scié et je tire sur lui. Touché en plein front !

Super Papy : C'est vrai, j'étais témoin. Encore bravo, petit.

Speedéboy : Merci Super Papy.

Paul X : Il...il est mort ?

Super Papy : Mais non, c'était un combat virtuel.

Paul X : Ah, vous m'avez fait peur. Et où est-il passé après le combat ?

Speedéboy : Il était déçu d'avoir perdu. Il m'a dit qu'il se rendait sur le site du jeu du mot le plus gnol pour gagner un peu de thunes. Moi, les histoires de dictées et de grammaire ce n'est pas mon truc.

Super Papy : Ça c'est vrai. Mais tu sais mon petit Speedéboy qu'il y a un temps pour tout. Demain nous ferons tes devoirs de vacances ensemble.

Speedéboy : Ouais, ouais, on verra ça demain...

Paul X : Bien. Merci. Je vais essayer de retrouver Super Dupont Kid.

Voix de femme en coulisses : Eh, Super Papy et Speedéboy, il est temps de se mettre à table. Fini de jouer.

Super Papy : (à Paul X) C'est Super Mamy qui nous appelle. Bien que nous soyons des super-héros, c'est elle qui a toujours le dernier mot.

Speedéboy : (à Paul X) Il faut dire que Super Mamy est imbattable en super cuisine et... j'ai faim.

Super Papy : Moi aussi. Les combats virtuels, ça creuse. (Ils sortent tous en riant)

***Si vous voulez connaître la suite de cette pièce écrivez-moi
à : jpduro@club-internet.fr***